

L'EAU ET L'HOMME : Les Blanchisseries de la Bièvre à Cachan

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'histoire économique des communes traversées par la Bièvre est dominée par l'eau qui joue un rôle essentiel dans leur industrialisation (voir la fiche de Gentilly, *L'eau et l'homme : travail et pollution*). Les blanchisseries, par exemple, mais aussi les teinturiers et les tanneurs, occupent une place importante dans la première industrialisation de la région. Jusqu'au XVIII^e siècle, le linge parisien se blanchit dans la Seine mais aussi dans la Bièvre, au faubourg Saint-Marcel et dans le quartier des Gobelins. Les premiers soucis d'hygiène publique poussent le gouvernement de Louis XV à prendre des mesures rigoureuses contre certaines professions polluantes.

A – LE TEXTE À ÉTUDIER

Le 26 février 1732, une loi interdit aux blanchisseurs de laver le linge dans les eaux de la Bièvre à l'intérieur de Paris. Les blanchisseurs se transportent hors des limites de la capitale et s'installent à Gentilly, Arcueil et Cachan. Plus tard, ils continueront à remonter le cours de la Bièvre jusqu'à Fresnes et L'Haÿ. De nombreuses blanchisseries existaient déjà le long de la Bièvre et la loi de 1732 renforce la tradition.

Au XIX^e siècle, la blanchisserie domine l'activité professionnelle d'Arcueil, Cachan et Gentilly. Des bâtiments avec des greniers à claire-voie¹ surgissent le long des berges : ce sont des blanchisseries dont les greniers² servent au séchage du linge lorsque le temps ne permet pas de le faire à l'air libre, dans les jardins de l'établissement.

Si les lavandières frottent leur linge directement dans la rivière, les blanchisseuses utilisent le plus souvent l'eau des puits pour laver et déversent les eaux usées dans la Bièvre. Les problèmes de pollution se font rapidement sentir et au milieu du XIX^e siècle, la Bièvre commence à être un égout à ciel ouvert et les habitants fuient ses rives. Cela ne semble pas gêner les blanchisseuses. Aux environs de 1900, on compte 120 entreprises de blanchisserie à Cachan et 30 à Arcueil.

En 1900, des patrons blanchisseurs d'Arcueil-Cachan se regroupent et fondent avec ceux de Gentilly, Bourg-la-Reine, Bagneux, l'Haÿ-les-Roses et Antony, le Syndicat des Patrons-Blanchisseurs d'Arcueil-Cachan. Il n'existe pas, à cette date, de syndicat ouvrier de la blanchisserie, peut-être parce que les personnes qui y travaillent sont majoritairement des femmes. Les conditions de travail sont très pénibles et les femmes frottent le linge à genou sur une planche ou enfermées dans un baquet où elles ont en permanence les pieds et les jambes dans l'eau. Le seul jour férié est celui de la mi-carême, fête des blanchisseuses, qui donne lieu à de nombreuses réjouissances dans toute la banlieue.

Après la Première Guerre mondiale, les blanchisseries de la Bièvre perdent de leur importance. Même s'il y en a encore 109 à Cachan et 20 à Arcueil, en 1912, leur disparition commence. Les entreprises qui se regroupent peuvent se moderniser. De nouvelles techniques permettent d'utiliser des machines qui lavent plus de linge que la blanchisseuse en beaucoup moins de temps. Si l'on

¹ Fait de planches de bois espacées qui laissent passer l'air et la lumière.

² Ces bâtiments aux greniers à claire-voie sont du même type que ceux des teinturiers.

dispose d'un grand emplacement, bien exposé au vent et que le temps le permet, de grandes quantités de linge peuvent être étendues pour le séchage.

Les dernières petites entreprises ne peuvent pas rivaliser, sur le plan de la rentabilité et de la production, avec les grands groupes de blanchisserie et disparaissent progressivement. En 2013, il restait encore deux blanchisseries à Cachan, une rue Cousté et une rue Etienne Dolet.

B – LES IMAGES

Image 1 - Les lavandières à Cachan – Sigismond Himely – 1835 – MDDS



Image 2 - La Bièvre au pied de l'aqueduc – John Claude Nattes - 1806 – MDDS

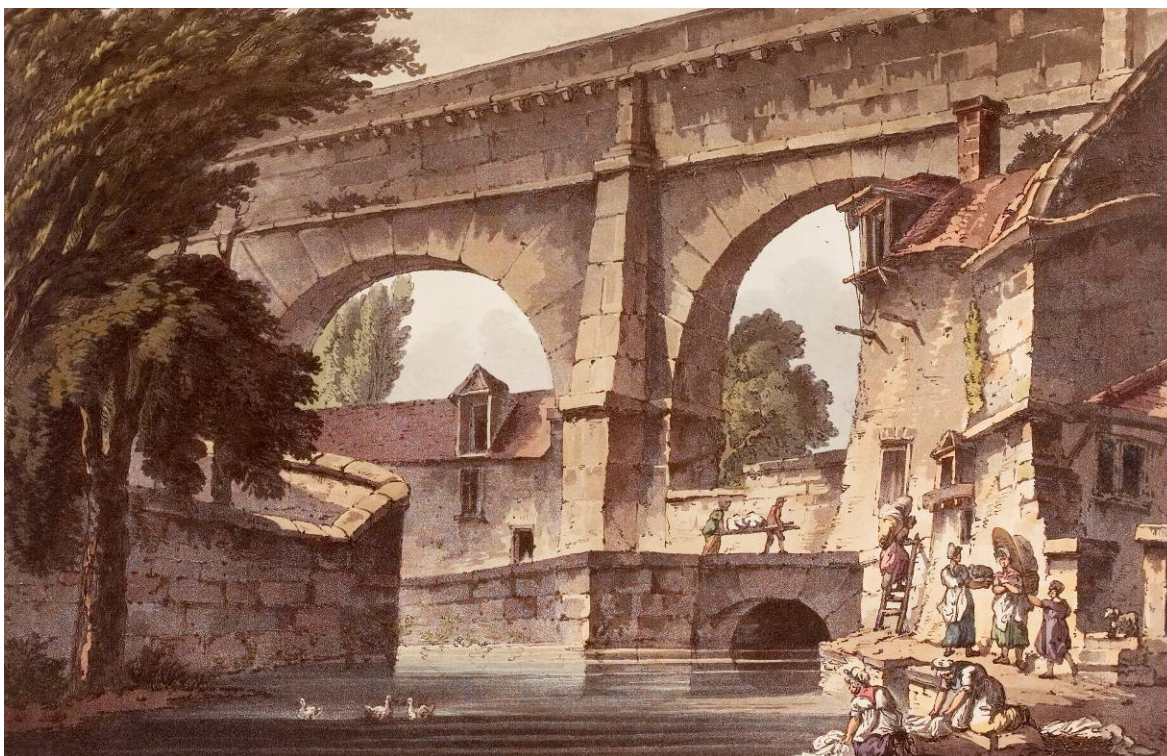


IMAGE 3 – La Bièvre à Gentilly – Pierre Marcel Roy (1874-1907) – eau forte papier – sd - Collection particulière – DR



IMAGE 4 – Grenier à claire-voie rue Etienne-Dolet à Cachan – Centre de ressources de l'écomusée



Image 5 - Les blanchisseries de la Bièvre à Cachan – Carte postale – AD94



C – PROPOSITIONS POUR LE DEROULEMENT DU TRAVAIL

1 – Travail préparatoire

Avant la séance, l'enseignant(e) aura parlé aux élèves de l'histoire de la commune notamment les relations avec Arcueil (voir la fiche **Evolution de la population**) mais aussi du rôle de la Bièvre dans l'industrialisation de la vallée (Cf le livre *Histoire du Val de Bièvre* : Depuis le Moyen-âge l'industrie façonne le paysage : blanchisserie et teinturerie). L'enseignant(e) pourra également consulter l'ouvrage de Françoise Wasserman, *blanchisseuse, laveuse, repasseuse*, disponible au centre de ressources de l'écomusée du Val de Bièvre à Fresnes.

2 – Quelques pistes de travail

- a) L'enseignant(e) commencera par relever les mots difficiles du texte et les expliquera.
- b) Les questions possibles :
 - Quelle est la différence entre une lavandière et une blanchisseuse ?
 - Pourquoi la loi de 1732 interdit-elle aux blanchisseries (et aux teintureries) d'utiliser les eaux de la Bièvre à l'intérieur de Paris ?
 - Observez l'image 2 et décrivez les activités des lavandières, notamment les différents modes de portage du linge (une hotte, un panier, une planche avec deux porteurs).
 - Pensez-vous qu'il pouvait y avoir d'autres moyens de transporter le linge ? (par exemple : un ballot porté sur la tête ou sur le dos, une brouette ou une charrette tirée à bras)
 - En observant les images 1 et 2, décrivez les différentes formes de travail des femmes qui lavent le linge dans la Bièvre.
 - Qu'est-ce qui rend le travail des blanchisseuses si difficile ? (les postures (penchées, à genou), l'humidité constante, le port quotidien de charges lourdes, etc).
 - Qu'est-ce qu'un grenier à « claire-voie » ? En voyez-vous sur une ou plusieurs des images ? (3 et 4)
 - L'image 5 montre une blanchisserie industrielle à Cachan. Décrivez l'image
 - Quelle est, selon vous, la différence importante entre cette image 4 et les autres ? (disparition des femmes qui travaillent : elles sont remplacées par des machines)
 - Avez-vous une machine à laver chez vous ?
 - Décrivez-la.
 - Au cours de vos vacances, avez-vous déjà vu, à la campagne ou dans un village, un lavoir ancien ?
 - Si oui, décrivez-le

3 – Travail sur le terrain

- L'enseignant(e) pourra organiser une **rencontre avec d'anciennes blanchisseuses** ayant travaillé à Cachan et les Ateliers du Val de Bièvre.

Contactez Monsieur Marcel Breillot
Maison Cousté, Salle Saintard, 19 rue Cousté, 94230 Cachan
Tél. : 01 45 46 67 15

4 – Synthèse(s) du travail

- ➔ Réalisation d'un « livre » avec les photos, les dessins et les entretiens réalisés lors de la rencontre à la Maison Cousté.

